

Le camp de Choisel

Situé sur la commune de Châteaubriant en Loire-Atlantique (Loire-Inférieure, à l'époque), le camp de Choisel sert de lieu d'internement pour les nombreux individus indésirables pour le Régime nazi.



baraquements du camp de Choisel

Pourtant, l'histoire du camp a commencé bien avant l'occupation allemande. Dès 1937, le camp sert de lieu d'accueil pour les réfugiés espagnols qui fuient la guerre civile en Espagne. À partir du 17 juin 1940, les troupes allemandes utilisent le camp pour parquer les soldats français. En tout, plus de 45 000 soldats sont faits prisonniers autour de Châteaubriant, et Choisel n'est que l'un des camps qui doit les recevoir.

À partir de février 1941, alors que le camp repasse sous administration française, vont être internés à Choisel ceux qu'on appelle les « indésirables ». Il s'agit de personnes aux

activités répréhensibles qui sont alors des prisonniers de droit commun (les proxénètes, les malfrats, les prostituées...), mais aussi des nomades et des juifs, ou encore des résistants ou des prisonniers politiques (comme les communistes, par exemple).

Coupables d'avoir distribué des tracts ou d'inciter à la résistance, les internés politiques de Choisel s'efforcent tant bien que mal de reconstituer une forme de société à l'intérieur du camp. Des cours sont organisés pour les plus jeunes (certains n'ont que 16 ans) et chacun a un rôle dans le camp.



anciens internés politiques de Choisel

En tant que prisonniers, ceux de Choisel servent d'otages pendant la guerre : si un représentant du régime nazi est tué par des résistants, des prisonniers peuvent être exécutés à leur tour, en représailles. C'est ce qu'il se passe après que Karl Hotz est tué dans les rues de Nantes le 20 octobre 1941. *Feldkommandant* à la *Kommandantur* de Loire-Inférieure, il est un haut représentant allemand : ce sont 50 otages (48 en réalité) qui vont être amenés le 22 octobre devant les poteaux d'exécution, à Châteaubriant (27 fusillés, dont Guy Môquet), à Nantes (16 fusillés) et au Mont-Valérien près de Paris (5 fusillés).

Les Français s'émeuvent de cet acte barbare et l'exécution devient le symbole de la Résistance.

Émile David, 19 ans avant d'être fusillé le 22/10/1941, écrit dans sa dernière lettre « nous mourrons avec l'espoir que ceux qui restent auront la liberté et le bien être » ou Guy Moquet, 18 ans : « certes j'aurai voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose ». Ils sont morts pour la liberté pour la paix, dans quelques années il n'y aura plus de survivant de cette époque et la seule façon de faire vivre leur combat et leur sacrifice, c'est la transmission de leur mémoire à vous, les jeunes, les adultes de demain.

Un jour aussi, vous aurez des choix à faire dans votre vie, sachez que le meilleur choix est celui de la dignité, de la tolérance et du respect pour la paix universelle. Vivez et agissez pour les valeurs humaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

Odette Nilès

Présidente de l'Amicale de Châteaubriant Voves Rouillé Aincourt
Ancienne internée du camp de Choisel à Châteaubriant
Chevalier de la Légion d'honneur



AMICALE
CHATEAUBRIANT
VOVES-ROUILLÉ
AINCOURT

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE CARRIÈRE DES FUSILLÉS CHATEAUBRIANT

Un
haut lieu
de La Résistance
mis en valeur
pour transmettre
la mémoire aux
nouvelles
générations



RESTAURER LA MÉMOIRE
DE LA RÉSISTANCE

dossier pédagogique



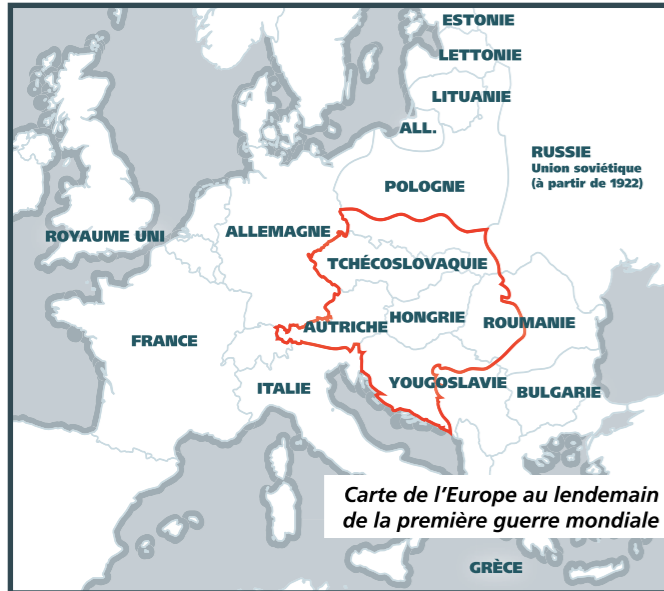
AMICALE
CHATEAUBRIANT
VOVES-ROUILLÉ
AINCOURT



1 LE CONTEXTE

L'après-guerre

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Europe est ravagée. En dehors des destructions matérielles, plus de huit millions de personnes ont trouvé la mort dans le conflit. Alors que s'amorce un déclin engendré notamment par l'affaiblissement démographique, les dispositifs qui étaient censés régler la paix annoncent déjà la discorde future. En effet, l'Allemagne, jugée responsable de la guerre, se voit imposer le traité de Versailles (1919), qui l'oblige à lourdement contribuer aux réparations de guerre et lui interdit d'avoir une vraie armée. D'autres mesures démembrement totalement l'Empire austro-hongrois que sept pays se partagent dorénavant.



1) Quels pays se sont partagé l'Empire austro-hongrois ?

2) Que remarquez-vous à propos des frontières de l'Allemagne après le traité de Versailles ?

3) Pourquoi cela provoque-t-il un fort mécontentement dans la population allemande ?

Allemands et Italiens sont mécontents des dispositions du traité de paix : en Allemagne, la population s'estime victime d'un Diktat et ne reconnaît pas sa responsabilité dans le conflit. De leur côté, les Italiens n'ont pas obtenu du démembrement de l'Empire austro-hongrois toutes les terres qu'ils espéraient au moment de leur entrée dans la guerre. Dans ces deux pays, des courants nationalistes naissent et des hommes, tels qu'Adolf Hitler et Benito Mussolini, se positionnent à la tête des mouvements populaires.

Les régimes totalitaires

Entre le début des années 1920 et le début des années 1930, plusieurs régimes totalitaires apparaissent en Europe. C'est le cas, dès 1922, dans l'Italie fasciste de Mussolini et, à partir de 1933, avec le nazisme d'Hitler en Allemagne.

Dès leur arrivée au pouvoir, ces gouvernements se dotent de moyens pour contrôler la population. C'est la fin des libertés individuelles au profit d'une idéologie raciste et impérialiste.

1) Qu'est-ce qui, dans le texte suivant, montre que les Juifs ne sont pas considérés comme des Allemands ?

2) En quoi les Juifs sont-ils exclus de la vie économique ?

Doc : Décret adopté par Hitler «pour la protection du peuple et de l'État, 28 février 1933» :

«Nous décrétons, pour la défense et contre les actes de violence communistes dangereux pour l'État, ce qui suit : (...) Sont (...) autorisés, même au-delà des limites habituellement fixées par la loi : les atteintes à la liberté individuelle, au droit de libre expression des opinions ainsi qu'à la liberté de la presse, au droit de réunion et de rassemblement ; les violations du secret

Ceux qui s'opposent au régime nazi sont envoyés en camp de concentration dès 1933. Il peut s'agir d'opposants politiques comme les communistes, mais aussi des individus ayant des mœurs jugées inacceptables, comme les homosexuels ou encore les Tziganes, qu'on dit asociaux. De la même façon, ceux qui ne conviennent pas à l'idéal racial sont aussi emprisonnés, comme c'est le cas pour les Juifs.

de la correspondance, du télégraphe et du téléphone ; les ordres de perquisition et de réquisition, ainsi que les restrictions à la propriété.»

Doc : Ordonnance du 12 novembre 1938

«Art. 1 – Avec effet au 1er janvier 1939, il est interdit aux Juifs d'exploiter des magasins de vente de détail, (...) ainsi que [d'exercer] un métier à leur compte. (...) Les entreprises juives exploitées à l'encontre de cette interdiction seront fermées par la police.»

Doc : Lois pour la protection du sang et de l'honneur allemands, dites lois de Nuremberg, 15 septembre 1935 :

«Art. 1 – Les mariages entre Juifs et sujets de sang allemand ou apparenté sont interdits.

Art. 3 – Il est interdit aux Juifs d'employer à des travaux de ménage chez eux des femmes de sang allemand ou assimilé âgées de moins de quarante-cinq ans.»

La Seconde Guerre mondiale

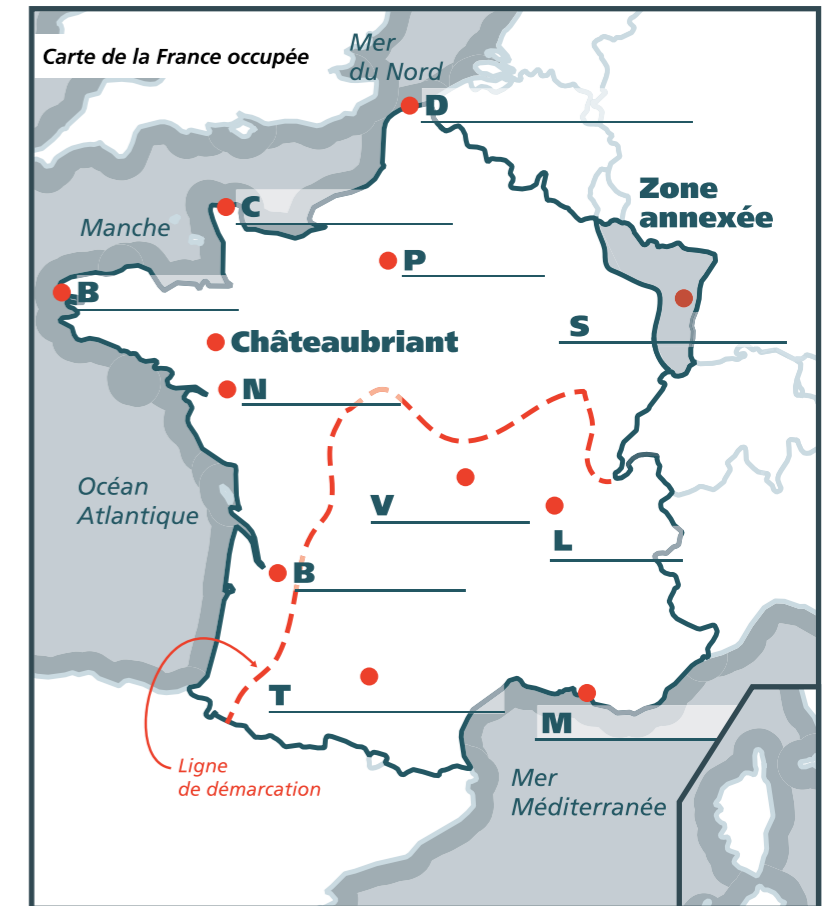
Après l'invasion de la Pologne en septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne, alliée à l'Union soviétique. L'année suivante, en 1940, la France et le nord de l'Europe sont envahis par les troupes allemandes, et le maréchal Pétain est contraint de signer l'armistice, qui coupe la France en deux. Si la moitié sud est dirigée par le Maréchal, la partie nord et l'ensemble du littoral atlantique sont occupés par les Allemands.

1) Complétez la carte en indiquant le nom des villes et en hachurant la partie occupée par les Allemands.

La population française, qui doit faire face à la fois aux Allemands qui occupent une partie du pays et le gouvernement de Vichy qui collabore avec les nazis, subit d'importantes privations : la nourriture et les vêtements sont rationnés et un couvre-feu est instauré entre 23h et 6h du matin.

Le 18 juin 1940, le Général De Gaulle, réfugié en Angleterre, lance depuis Londres, un appel à la radio (la BBC) dans lequel il exhorte les Français à résister à l'occupation allemande. En France, c'est Jean Moulin qui coordonne les divers mouvements de la Résistance : au début, il s'agit, par exemple, de distribution de tracts antinazis, mais quelques fois les actes sont de plus grande envergure, comme la destruction des axes de communication, des actions de sabotage ou l'exécution d'un haut représentant nazi.

À partir de 1941, les États-Unis entrent en guerre contre l'Allemagne et le Japon. Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie et repoussent les forces allemandes : c'est le début de la libération de la France. Il faut néanmoins attendre le 8 mai 1945 pour que l'Allemagne capitule, mettant ainsi fin à la Seconde Guerre mondiale.



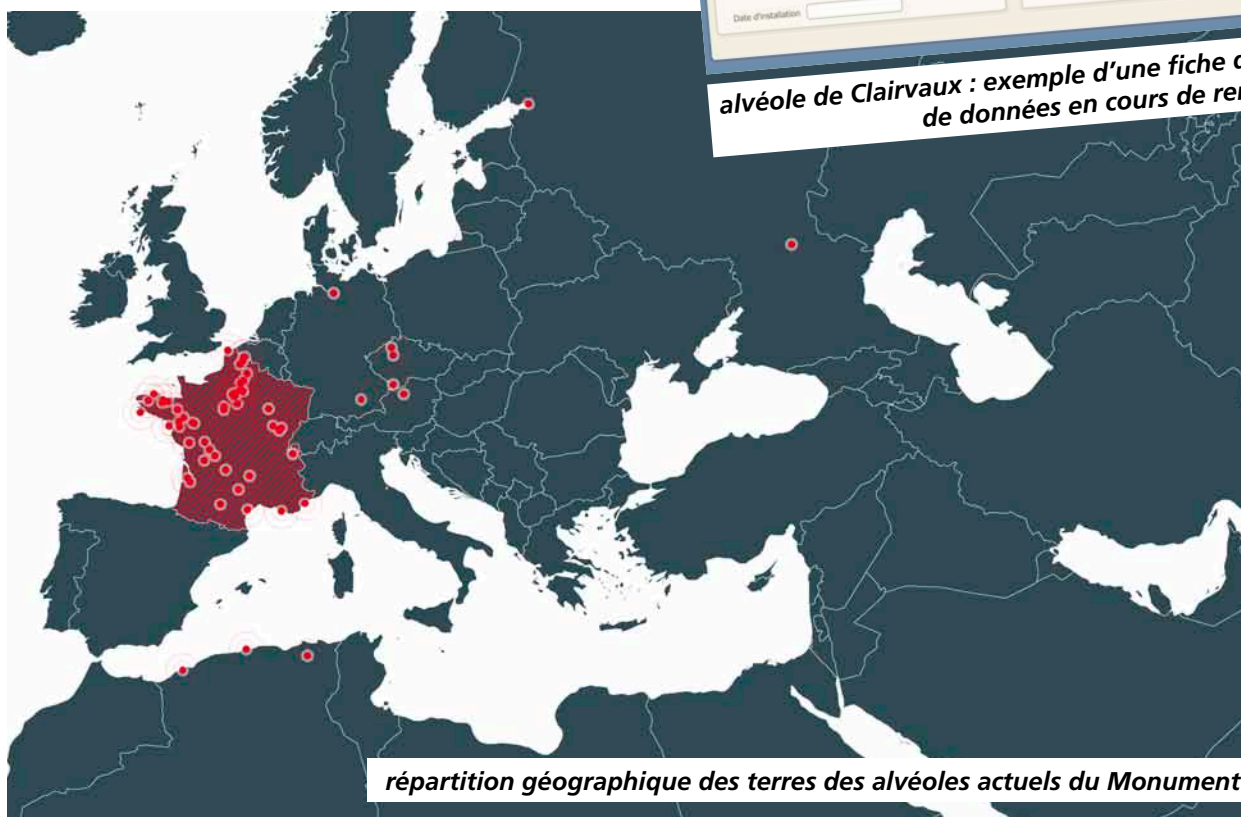
2 LE PROJET DE RESTAURATION :

Depuis l'exécution du 22 octobre 1941, afin d'honorer la mémoire de ceux qui sont morts pour la France, tous les ans se réunissent à la carrière de la Sablière de Châteaubriant plusieurs milliers de personnes. L'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt veille à la transmission de ce patrimoine en associant les jeunes générations à ces rencontres. Construit il y a plus de 50 ans sur le site de la Sablière, où ont été fusillés les « 27 de Choisel », le monument de la Résistance est un ensemble de 183 alvéoles qui contiennent les terres des lieux de résistance à travers la France (et l'Algérie, puisqu'elle était française à l'époque) et l'Europe.



Depuis, le monument a vieilli, et il convient de refaire des prélèvements de terre sur les lieux qui ont été les témoins de la Résistance. En plus de cette collecte de terre, une collecte d'informations est aussi lancée, en vue de compléter une base de données. Afin de normaliser les informations, voici une liste de questions qui doit vous aider à mieux comprendre les particularités du site sur lequel vous avez fait le prélèvement de terre.

alvéole de Clairvaux : exemple d'une fiche de la base de données en cours de remplissage



répartition géographique des terres des alvéoles actuels du Monument

LIEU D'INTERNEMENT

**MUSÉE DE LA RÉSTANCE
CARRIÈRE DES FUSILLÉS
CHÂTEAUBRIANT**



1. **Quelle est la nature du lieu concerné ?** (Camp de concentration, camp militaire, prison, autres...)
2. **Que savez-vous de l'histoire de ce site avant la Seconde Guerre mondiale ?**
3. **Que savez-vous de l'histoire de ce site après la Seconde Guerre mondiale ?**
4. **Quelle autorité gérait ce lieu d'internement ?** (Il peut y avoir plusieurs phases. Dans ce cas, indiquez les dates approximatives si c'est possible.)
5. **Que sait-on des matériaux de construction ?** (Baraquements, réutilisation d'édifices déjà existants...)
6. **Quelle a été la période d'activité de ce lieu d'internement ?** (Des précisions peuvent être apportées.)
7. **Jusqu'à combien de prisonniers ont été internés sur ce site ?** (Vous pouvez indiquer la date à laquelle le site a reçu le plus de prisonniers, si vous la connaissez.)
8. **Qui étaient les internés ?** (Par exemple, connaît-on la proportion hommes/femmes ? Y avait-il des enfants ?)
9. **Quels ont été les motifs d'internement ?** (Orientation politique, sexuelle, acte de résistance, origine ethnique, confession religieuse, autres...)
10. **Quels ont été les événements notables survenus en rapport avec ce lieu d'internement ?** (N'oubliez pas d'indiquer la date, si c'est possible.)
11. **Sait-on combien de personnes sont mortes sur ce site ?**
12. **À quoi ressemblait le quotidien des internés ?**
13. **Connaît-on l'identité de certaines personnes qui sont passées dans ce lieu d'internement ?** (Vous pouvez citer plusieurs personnes, en faire un portrait, indiquer le moment où elles sont passées sur le site, apporter toutes les précisions que vous jugez nécessaires...)

Sources et bibliographie :

.....

.....

.....